

Small

1620

LETTRE
DE MONSEIG-
NEVR LE CARDINAL
DE LA ROCHEFOUCAVT
à monsieur de
Luynes.

Sur la reformation de l'Estat.

ENSEMBLE
LA RESPONSE
DE MONSIEVR
de Luynes.

M. DC. XX.

18

Cass

F

39

326

THE NEWBERG
LIBRARY

1620 Lr

L E T T R E D E M O N S I E V R L E

*Cardinal de la Rochefoucault à Monsieur de
Luyne, pour la reformation de l'Estat.*

M O N S E I G N E V R ,

Il m'a semblé que ce discours
vous deuoit estre présenté pour vo⁹
faire veoir comme dans vn miroir
nos miseres presentes, & vous faire
apprehéder la ruïne de ceux qui ont
ozé desirer vostre alliance: Afin
que vous consideriez en quel abis-
me elle vous va precipiter? Je sçay
que vostre courage, vostre probité
& cette fidelite sans exemple, que
vous auez conseruee, vous fera opi-
niastrer, dans leurs interests, par-
ce que le Roy les à attachez au sié: mais
le blasme que vous receurez de tou-

A

re la France, & de sa Majesté mesme
quād Dieu luy aura ouuert les yeux,
sera si grand, que l'on vous Jugera
aussi coupable par vostre siléce qu'il
le sont par ces mauuaises actions. S'il
y auoit quel que reproche sur les vo-
stres, ie ne m'adresserois pas à vous
pour leur dire la verité? Mais vous
estes le seul qui pouuez par vos con-
seils destourner cest orage. Je vous y
exhorte pour le seruice de Dieu, le
salut de l'Estat. & la reputation du
Roy, & de la part de tous les gens de
bien, qui signeront vn iour de leur
sang, la perte de ceux qui sont cause
de la nostre, Et qui m'enpesche de
vous dire que ie suis, Mais non pas
que ie suis.

Mon sieur,

Vostre tres-humble & tres-
affectionné seruiteur, D. L. F.

RESPONSE DE MON.

sieur de Luyne à la lettre de Monsieur le Cardinal de la Rochefoucauld.

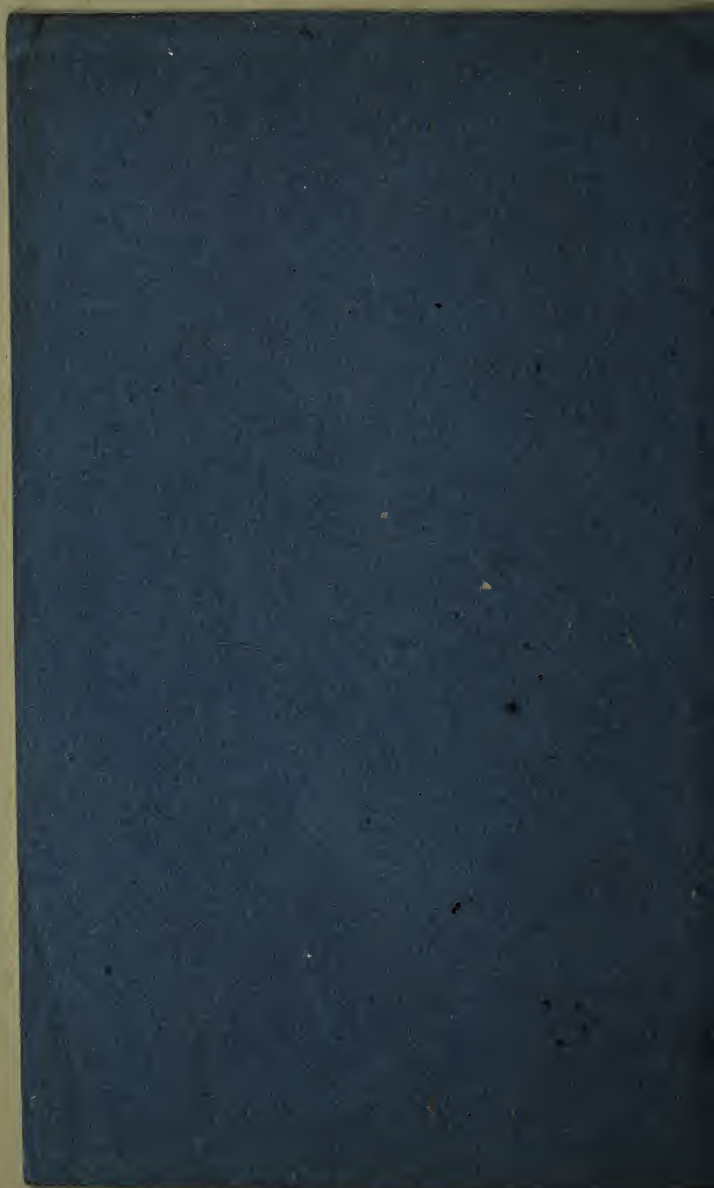
VOUS qu'une vaine apparence de Grâdeur esboüstr, que trouvez-vous en moy qui ne soit plus digne de pitié que d'enuie? Quel bien peut auoir celuy à qui le repos & la liberté defaillent? L'or l'argët & les pierreries sont les ornemens dont est bastie ma seruitude, & les affaires publiques les chaines dont ie suis attaché. Amboise, le bois de Vincennes, la Bastille & la Châbre que j'ay au Louuré ayans autresfois esté la prison des Princes & des Grands, m'apprennent, Que de Confièrge

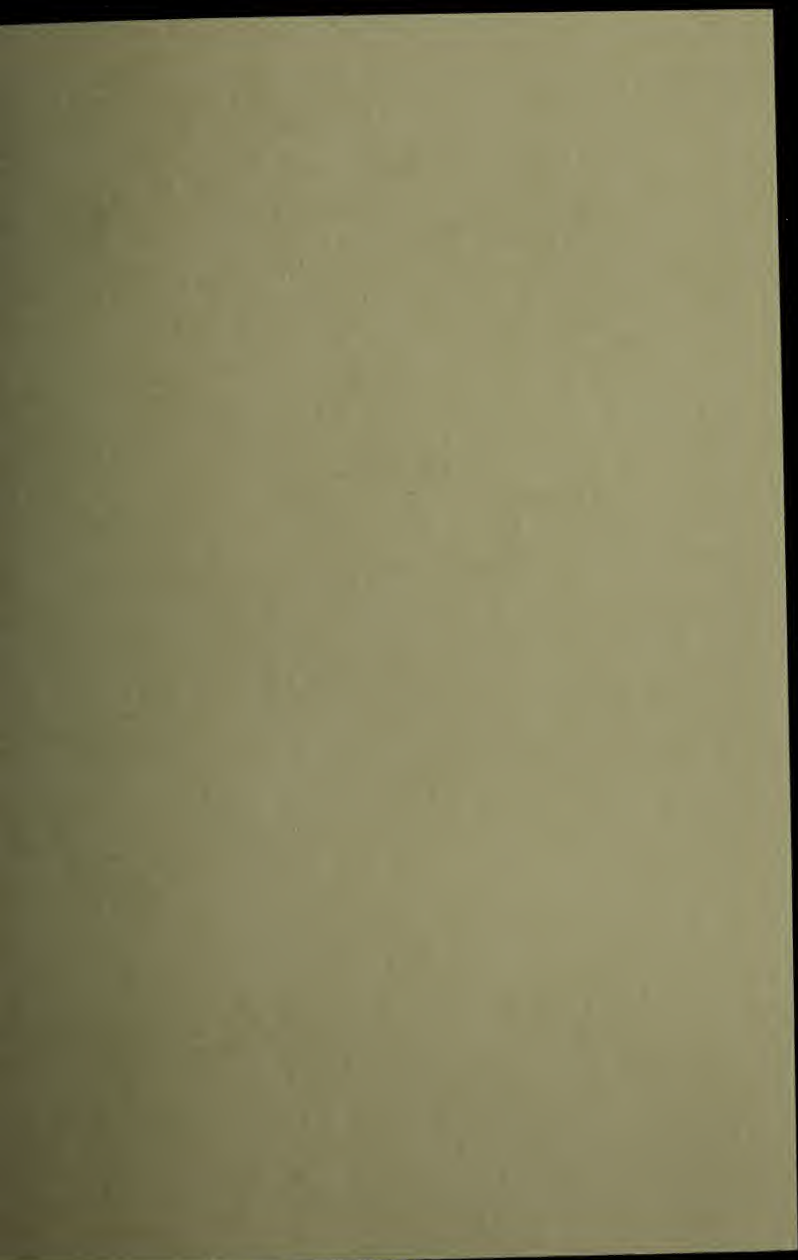
l'on peut deuenir prisonnier. Les
 Gouuernements & les places que
 i'ay dans le Royaume, qui sont les
 marques de ma grandeur, le sont
 aussi de ma crainte, qui ne trouue
 rien d'asseuré, puis que mesme elle
 cherche l'appuy dans le berceau?
 Amiens, Ancre, & Lesigny, me re-
 presentent tous les iours cōbien est
 peu durable la gloire des hommes,
 & que tant de ruines assemblées de
 la Fortune d'autrui, dont ie bastis la
 mienne, auront demain peut-estre
 vn autre possesseur? N'ayant pour
 fondement que la selue faueur du
 Roy, Image de Dieu par sa puissāce
 & de l'homme par ses volonteiz, qui
 sont subjectes au changement. In-
 sensé que vous estes, estimez-vous
 que ceux qui me tiennent iour &
 nuict assiegè, soient autres que mes

ennemis, & que ma liberté qui n'a point d'estanduë que de ma chābre à celle du Roy, soit autre chose que seruitude; Je n'ay pas vne seule heure de ma vie qui soit à moy, chacun en emporte vne partie, & quand l'importunité des viuans me donne quelque relasche, les ombres des mors me viennent demander raison de leur bien & de leur sang. Il vous semble qu'il ne me reste plus qu'un seul degré d'honneur à mōter: Mais scachez que à ce mesme pas est tombé le Connestable de Saint Pol, & que quand on ne peut plus rien esperer, on est en estat de tout craindre.

FIN.







91